

# La sclérose en plaques ne conduit plus forcément au fauteuil roulant

Des années durant, le diagnostic de sclérose en plaques a fait planer une épée de Damoclès au-dessus de la tête des patients. Si cette maladie demeure une épreuve de taille pour les malades, les avancées thérapeutiques ont considérablement modifié l'évolution de leur pathologie.

PAULINE MARTIAL

Plus de 15.000 personnes sont touchées par la sclérose en plaques (SEP) en Belgique. Cette pathologie inflammatoire auto-immune affecte le système nerveux central, autrement dit le cerveau, mais aussi la moelle épinière. Si la recherche scientifique a longtemps considéré que cette maladie portait exclusivement atteinte à la myéline, la gaine cellulaire qui protège les fibres nerveuses, on sait aujourd'hui qu'elle s'attaque aussi aux fibres nerveuses en elles-mêmes.

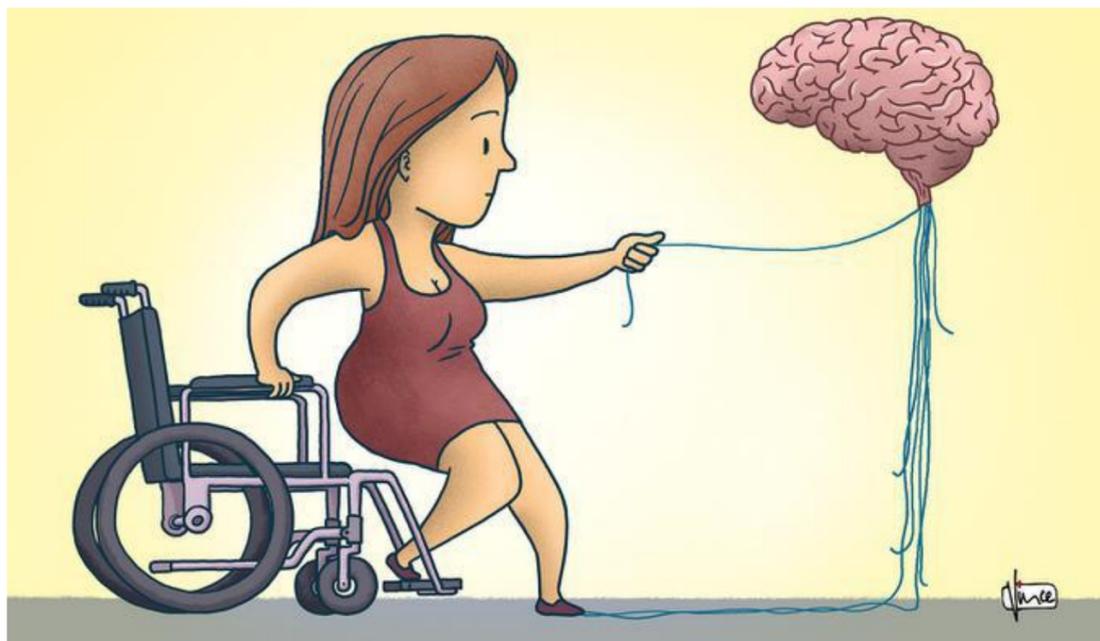
Cette maladie n'a pas encore livré tous ses secrets, mais écrire qu'on n'en connaît pas la cause serait toutefois erroné. « Il n'y a pas une cause derrière la sclérose en plaques, mais bien une association d'éléments susceptibles d'en provoquer le déclenchement. Cette maladie n'est pas héréditaire, cependant, des recherches ont permis d'identifier un terrain génétique favorable à son développement, pour peu qu'il soit combiné à certains facteurs environnementaux. Pour l'heure, on

## Réduire au cas par cas

En matière de rééducation, il n'y a pas de règle pour la prise en charge de la SEP. « On fonctionne au cas par cas », explique Dominique Dive ; « Certains patients pris en charge dès le début de la maladie n'en auront pas, ou peu besoin. D'autres conservent des séquelles et sont alors suivis de manière précise pour augmenter ce qu'on appelle leur réserve fonctionnelle, une réserve dans laquelle ils pourront puiser si un nouveau déficit devait survenir. L'idée est d'agir en prévention, car lorsque le handicap est installé, c'est plus compliqué de faire machine arrière. »

Des jeux de mémoire sont ainsi proposés en présence de troubles cognitifs, tandis que des séances de kiné ou de rééducation sont prescrites en cas de manifestations de troubles moteurs, de l'élocution ou encore de la déglutition. « Dans la mesure du possible, on essaie de recommander à nos patients des choses qui ne les mettent pas en dépendance d'un milieu médical. En cas de déficit moteur, on va par exemple conseiller une activité sportive adaptée », précise toutefois Benoît Maertens, responsable du Centre neurologique et de réadaptation fonctionnelle CHU-CNRF.

PA.ML



sait qu'une carence en vitamine D, l'obésité ainsi que le tabagisme figurent parmi ces facteurs de risque. Des données plus récentes ont également démontré que le microbiote, la population bactérienne présente dans notre intestin, pouvait aussi jouer un rôle dans la manifestation de cette pathologie », développe le professeur Dominique Dive, neurologue et chef de clinique au CHU de Liège.

## Un pic de fréquence entre 20 et 40 ans

Dans 90 % des cas, les patients développent une forme rémittente de la maladie. La SEP se manifeste alors par poussées, entrecoupées de périodes de rémission plus ou moins longues durant lesquelles la récupération est partielle ou totale. « Cela concerne trois femmes pour un homme et touche le plus souvent des individus âgés entre 20 à 40 ans. Une autre forme plus insidieuse de la maladie est observée plus rarement chez des individus plus âgés et s'accompagne généralement d'un déficit moteur progressif plus important », détaille le professeur Dive.

Des troubles visuels soudains, des picotements douloureux, une sensation

anormale lors de la flexion de la nuque ou encore des troubles urinaires inexpliqués sont autant de signes qui doivent conduire à explorer l'hypothèse d'une sclérose en plaques. Des manifestations moins significatives viennent toutefois brouiller les pistes de ce tableau clinique habituel, compliquant le diagnostic. « Des recherches récentes ont par exemple démontré que des manifestations anxio-dépressives pouvaient parfois précéder le déclenchement de la maladie de plusieurs années. En ce sens, la SEP est peut-être sous-diagnostiquée. Mais d'un autre côté, les progrès technologiques, en particulier l'usage de l'IRM, ont révolutionné sa prise en charge, tant du point de vue du diagnostic que du suivi des patients », estime Dominique Dive.

## Des traitements en progrès

Sur le plan des traitements, les avancées sont également considérables. Aux interférons et à la Copaxone, des médicaments injectables apparus dans les années 90 qui ont largement fait leurs preuves dans la diminution de la fréquence des poussées de la SEP, sont venus s'ajouter les immunosuppres-

seurs administrés précocement. « La majorité de ces traitements sont continus, mais certains sont utilisés de manière séquentielle, seulement sur une courte période. Leur principe est de provoquer un "reset" du système immunitaire, un peu comme on ferait le "reboot" d'un ordinateur. Ils ne permettent toujours pas de guérir la sclérose en plaques, mais modifient considérablement la manière dont la maladie s'exprime. Il y a 20 ans de cela, une grande majorité des patients devaient se préparer à finir dans une chaise roulante. Aujourd'hui, ce n'est absolument plus une fatalité, même si malheureusement des cas difficiles existent toujours », affirme le neurologue.

Des techniques d'hématologie via une autogreffe de moelle osseuse ont également fait leur apparition pour traiter les formes graves et agressives de la maladie. À l'heure actuelle, elles demeurent cependant encore marginales et ne permettent pas de balayer d'un revers de la main le volet rééducationnel contraignant qui accompagne souvent aussi la prise en charge des patients atteints par la sclérose en plaques.

## petite gazette

### Des sushis à la cigale...

Les cigales chantant tout l'été, voilà un chef qui n'ira pas crier famine : avec une pointe de sel, saisies dans l'huile, les *cicadas*, qui envahissent petit à petit les États-Unis après 17 ans passés sous terre sont l'occasion d'expériences culinaires singulières. Bun Lai, qui milite pour une alimentation durable, a invité sur les réseaux sociaux les habitants de Washington à une chasse aux insectes dans un parc pendant le week-end suivie d'une dégustation gratuite de sushis aux cigales frites.

### ... pour les fines gueules

« Dans un monde en proie à la plus grande pandémie de l'histoire – non pas celle du covid mais celle des maladies liées à l'alimentation –, nous allons devoir adopter une approche révolutionnaire de nos habitudes alimentaires », explique-t-il. Le groupe de fines bouches a commencé par ramasser des cigales et des plantes comestibles. Les *cicadas* ont ensuite été placées dans un saladier aux côtés d'autres ingrédients et près d'un barbecue. Le chef a assaisonné les insectes avec du sel avant de les faire frire dans une large poêle. Puis les cigales ont été transformées en sushis, enroulées dans de larges feuilles avec du riz et des légumes. AFP

Le bonheur c'est lorsque vos actes sont en accord avec vos paroles.

INDIRA GANDHI

### Dior sur l'Acropole...

Le conseil central d'archéologie en Grèce a autorisé l'utilisation de plusieurs sites archéologiques majeurs, dont l'Acropole, pour des séances de photographie que va réaliser la maison Dior. Les prises de photos se dérouleront également à l'Odéon d'Hérode Atticus au pied de l'Acropole, à l'Agora antique, au temple de Poséidon au cap Sounion près d'Athènes et au temple de Zeus à Némée.

### ... comme il y a 70 ans

Une demande supplémentaire de réaliser des photographies au stade panathénaique d'Athènes, où s'étaient tenus en 1896 les premiers Jeux olympiques de l'ère moderne, sera examinée aujourd'hui. La maison Dior organisera le 17 juin à Athènes son défilé « croisière », une présentation qu'organisent les grandes marques en dehors des quatre « fashion weeks » annuelles. Cette Croisière 2022 de Dior rend hommage à une séance photo iconique à l'Acropole il y a 70 ans pour dévoiler les robes haute couture de Christian Dior. AFP



### Napoléon s'expose sous toutes les coutures

L'exposition événement « Napoléon » ouvre vendredi à la Grande Halle de la Villette à Paris : de la charge de cavalerie à Eylau à la berline de son mariage, tout est conçu de manière à expliquer didactiquement les multiples visages de l'empereur, glorieux et moins glorieux. AFP

### Une « super Lune »...

Les astronomes de la région Pacifique vont assister aujourd'hui au spectacle céleste la « super Lune » à l'occasion de la première éclipse totale lunaire depuis deux ans. Ce spectacle exceptionnel se produira au moment où la lune sera à son périhélie, point le plus proche de la Terre. Du Pacifique à l'ouest de l'Amérique du Nord, en passant par l'Australie, l'astre lunaire sera de couleur rouge-orange.

### ... dans le Pacifique

Cet événement, qui se produit une fois par décennie, aura lieu entre 11h11 et 11h25 GMT, soit dans la soirée de mercredi à Sydney et avant l'aube à Los Angeles. Cette éclipse sera différente d'une éclipse solaire car elle coïncide avec une « super Lune », c'est-à-dire que la pleine Lune apparaîtra relativement plus grosse que la moyenne car elle sera assez proche de la Terre. AFP

### Chez les chimpanzés...

Les chimpanzés adoptent des façons de serrer leurs « mains » propres à leur groupe social, selon une étude publiée dans la revue *Royal Society Biology Letters* faisant le bilan de 12 années d'observation de leur comportement. Edwin van Leeuwen, expert en comportement animal à l'Université d'Anvers, a étudié des dizaines de chimpanzés abrités dans l'orphelinat zambien de Chimfunshi. Il a pu y observer des gestes de la main répétés et bien spécifiques dans deux groupes distincts.

### Des poussins cigognes...

A Planckendael, la colonie de cigognes s'agrandit chaque année. Avec 82 nids, la colonie de cette année est plus nombreuse que jamais et les petits semblent avoir bien résisté au froid et à la pluie. « L'humidité n'est pas bonne pour les cigognes », déclare Amanda Wielemans du zoo de Planckendael. « Les cigognes adultes sont mouillées et peuvent donc moins protéger leurs petits contre l'humidité et le froid. Mais nous sommes nous-même surpris de voir à quel point les jeunes ont bien traversé cette période. » Il y a en moyenne trois petits par nid.

### ... on se « serre la pince »

Un geste, lié à l'épouillage mutuel, voit chaque participant étendre un de ses bras au-dessus de la tête et toucher avec l'autre le poignet ou la main de son partenaire, ou bien lui saisir cette main. M. Van Leeuwen a observé que la poignée de mains était « notablement plus prononcée » dans un groupe de chimpanzés que dans l'autre. Il a aussi découvert que les femelles étaient plus susceptibles de se prendre la main que les mâles, qui préfèrent s'attraper le poignet. AFP

### ... en nombre record

Dès qu'ils sont assez grands pour s'envoler, il est trop tard pour les baguer. C'est pourquoi plusieurs autres tournées de baguage sont prévues dans les semaines à venir. Ainsi les animaux nés plus tard recevront eux aussi une bague. D'ici l'hiver, les jeunes vont quitter notre pays pour peut-être revenir dans deux ans. « Environ 28 pour cent des jeunes reviennent à leur lieu de naissance », explique Wielemans. « La plupart des oiseaux s'envolent vers le Maroc, l'Espagne, Gibraltar, mais ces dernières années, en raison des hivers moins rudes, ils restent plus près de chez eux ». BELGA